

## L'AFFLUX DE MÉSANGES À LONGUE QUEUE NORDIQUES *AEGITHALOS CAUDATUS CAUDATUS* EN WALLONIE ET À BRUXELLES LORS DE L'HIVER 2010-2011

*Alain De Broyer*



Valentine Plessy

**Résumé** – Cet article décrit et analyse l'afflux de Mésanges à longue queue nordiques *Aegithalos caudatus caudatus*, aussi appelées Mésanges à longue queue à tête blanche, qui a été observé entre octobre 2010 et avril 2011 en Wallonie et à Bruxelles, tout en le replaçant dans un contexte européen. Cette sous-espèce, normalement exceptionnelle en Europe occidentale, y a en effet été observée en grand nombre durant cette période, permettant d'ajouter ce taxon à la liste officielle des oiseaux de Belgique.



**Photo 1** – Mésange à longue queue de la sous-espèce *caudatus* / Long-tailed Tit *Aegithalos caudatus* of the *caudatus* subspecies (Parc Malou, Woluwe-Saint-Lambert, 01.2011, photo : Gilles Delforge)



## Introduction

La Mésange à longue queue a une répartition étendue depuis l'Europe occidentale jusqu'au Japon et compte 17 à 19 sous-espèces reconnues, qui sont pour la plupart sédentaires (PAEPEGAEY & LE CHN, 2011). En Belgique, seule la sous-espèce *europaeus*, qui présente deux larges raies latérales noires sur la calotte, est normalement présente. C'est un nicheur abondant en Europe occidentale et centrale dont les populations sont considérées comme sédentaires. Ses déplacements les plus lointains ne dépassent généralement pas quelques dizaines de kilomètres, bien qu'il existe des exceptions notables (voir notamment JANSEN & NAP, 2008).

La sous-espèce *caudatus*, qui présente une tête entièrement blanche, est répartie essentiellement en Fennoscandie et en Russie, sa limite sud étant située au nord de l'Allemagne, de la Pologne et de l'Ukraine. Elle est remplacée à l'est de l'Oural par *sibiricus* qui présente aussi la tête blanche, mais ce dernier taxon est peu reconnu et souvent considéré comme faisant partie de *caudatus*. Au contraire d'*europaeus*, *caudatus* est connue pour ses mouvements irruptifs importants qui atteignent irrégulièrement certains pays comme l'Ukraine ou les pays baltes.

Il existe enfin une zone de contact où l'hybridation entre *europaeus* et *caudatus* est répandue. Elle s'étend depuis le Danemark jusqu'au sud de l'Ukraine, en passant par le nord-est de l'Allemagne, la Pologne puis le nord de la Roumanie. Les oiseaux présents dans cette zone montrent une variabilité de plumage importante et des caractères intermédiaires entre les 2 sous-espèces, rendant plus complexe la séparation des taxons sur le terrain (voir plus loin).

**Photo 2** – Mésange à longue queue de la sous-espèce *europaeus*. Un individu classique : remarquez notamment les fines marques pectorales sombres / Long-tailed Tit *Aegithalos caudatus* of the subspecies *europaeus*. A typical individual: note the very thin dark pectoral marks (Oost-Maerland, 11.2007, photo : Jean-Marie Poncet).



## Méthodologie et sources des données

Afin d'obtenir un bilan exhaustif des observations, plusieurs sources ont été utilisées : les données issues des portails d'encodage en ligne d'observations.be, trektellen.org et celui de l'Observatoire faune-flore-habitat de la Région wallonne. Il s'agit de l'ensemble des données saisies en ligne et validées durant la période d'octobre 2010 à avril 2011. Le mode de sélection et les critères de validation sont expliqués plus loin. De plus, les données d'oiseaux capturés et bagués pendant cette même période ont été fournies par le Centre Belge du Baguage de l'Institut Royal des Sciences Naturelles.

Afin d'évaluer correctement le nombre total d'oiseaux impliqués, seul le nombre maximum d'individus observés sur un même site durant la période d'afflux a été retenu. Ce choix implique une sous-évaluation du nombre réel d'oiseaux observés, certains grands sites ayant vraisemblablement accueilli plusieurs groupes durant la période. Toutefois, cette même méthode a été appliquée pour déterminer le nombre d'oiseaux observés en Flandre, ainsi qu'aux Pays-Bas où la méthode se base toutefois sur des carrés de 1x1 km et non pas des contours de sites (FAVEYTS & MERTENS, 2012, VAN BEMMELEN *et al.*, 2012). Au final, les observations retenues concernent donc un total d'au minimum 404 *caudatus* dénombrées pour la Wallonie et Bruxelles, auquel il faut ajouter 71 individus capturés et bagués.

Les critères retenus pour l'identification de la sous-espèce *caudatus* sont basés sur plusieurs articles récents (JANSEN & NAP, 2008, PAEPEGAEY & LE CHN,



2011, Bot *et al.*, 2012) et sont résumés dans le volet identification. La validation des données est basée sur les descriptions et photos disponibles. Néanmoins, beaucoup de descriptions étant imprécises, il a été choisi d'accepter la plupart des mentions spécifiant des oiseaux à tête immaculée,

particulièrement dans le cas de groupe de plusieurs oiseaux. Pour d'autres données, certaines précisions ont été récoltées en contactant directement les observateurs, et une attention particulière a été donnée afin de déceler et corriger les erreurs d'encodage et d'éliminer les doublons.

## Identification

Bien que fort différente de notre sous-espèce locale du fait de sa tête blanche immaculée, l'identification de la sous-espèce *caudatus* est compliquée par l'existence d'oiseaux aux caractères intermédiaires. Ces derniers ont deux origines possibles : il peut s'agir d'oiseaux issus de la zone d'hybridation entre ces deux sous-espèces, mais aussi d'oiseaux de la sous-espèce *europaeus*. Il existe en effet une certaine variabilité de plumage chez notre sous-espèce, et une faible proportion d'individus atypiques présente une tête plus pâle, parfois presque entièrement blanche. Indépendamment de leur origine, ces oiseaux peuvent donc fortement ressembler à *caudatus*. Une étude récente, portant sur les oiseaux observés aux Pays-Bas durant l'afflux, a cherché à préciser les critères d'identification de cette sous-espèce, particulièrement au regard de ces oiseaux intermédiaires (Bot *et al.*, 2012). Il en ressort que :

### Deux critères diagnostiques permettent d'éviter la confusion avec un oiseau intermédiaire :

**1 Tête entièrement blanc pur**, avec juste le petit œil noir\*. Cette tête si blanche donne l'impression « boule de neige » si particulière à *caudatus* (Photo 6). Il n'y a normalement aucune marque sombre sur la tête, au contraire des oiseaux intermédiaires qui en ont souvent (Photo 4). Il convient toutefois de préciser que la base des plumes de la tête étant gris sombre, la position des plumes peut faire ressortir à certains moments de légères teintes grisâtres chez *caudatus*, particulièrement en arrière de l'œil ou sur les parotiques, mais qui ne sont visibles que de près (Photo 1).

**2 Châle/écharpe noire avec délimitation nette** : la délimitation de « l'écharpe noire » à l'arrière du cou est nette ; on ne note aucune dispersion du noir sur la tête blanche immaculée (Photo 7), au contraire de beaucoup d'oiseaux intermédiaires qui présentent des marques sombres à l'arrière de la tête (Photo 5).



**Photo 3** – Mésange à longue queue de la sous-espèce *caudatus*. La base sombre des plumes est visible lorsque les plumes sont ébouriffées et peut parfois faire apparaître quelques légères marques grisâtres sur la tête, comme par exemple sur la Photo 1 / Long-tailed Tit *Aegithalos caudatus* of the *caudatus* subspecies. The dark base of the feathers is visible when feathers are ruffled, and can sometimes show some slight grayish marks on the head, as in Photo 1 (Lantin, 01-2011, photo : Charly Farinelle)

\* Chez *caudatus*, les oiseaux juvéniles sont marqués de sombre à la tête, mais ceux-ci effectuent une mue postjuvénile qui se déroule généralement en août-septembre (PAEPEGAËY, 2011) et ils présentent ensuite une tête immaculée, comme les adultes.



**Photo 4** – Mésange à longue queue de forme intermédiaire / Long-tailed Tit *Aegithalos caudatus* of intermediate form (Oost-Maarland, 11.2007, photo : Jean-Marie Poncelet)



**Photo 5** – Mésange à longue queue de forme intermédiaire / Long-tailed Tit *Aegithalos caudatus* of intermediate form (Lille, France, 11.2010, photo : Christophe Capelle)



**Photo 6** – Mésange à longue queue de la sous-espèce caudatus. De face, la tête blanche immaculée donne un effet « boule de neige » / Long-tailed Tit *Aegithalos caudatus* of the caudatus subspecies (Nieuwpoort, 11.2010, photo : Johan Buckens)



**Photo 7** – Mésange à longue queue de la sous-espèce caudatus. Remarquez la séparation nette entre la tête blanche et l'« écharpe » noire / Long-tailed Tit *Aegithalos caudatus* of the subspecies caudatus. Note the sharp separation between the white head and the black "scarf" (Gent-centrum, 01.2011, photo : Joachim Teunen)



**Deux autres critères ne sont pas diagnostics mais sont complémentaires :**

**3 Absence de bande pectorale et ventre blanc pur :**

Chez *caudatus*, la bande pectorale est totalement inexistante, alors qu'*europaeus* présente souvent de fines stries pectorales sombres (dans environ 75 % des cas d'après BOT *et al.*, 2012, voir Photo 2). De plus, le ventre est blanc pur, alors que chez beaucoup d'*europaeus* on note habituellement une teinte plus grise. Ces critères sont variables chez les oiseaux intermédiaires.

**4 Tertiaires majoritairement blanches :**

chez les deux sous-espèces, les tertiaires sombres sont bordées de blanc. *Caudatus* présente généralement une bordure blanche visiblement plus large que chez *europaeus*, la quantité de blanc étant plus impor-

tante que celle de noir. Toutefois, les variations chez chaque sous-espèce, ainsi que chez les oiseaux intermédiaires sont assez importantes et se marquent parfois même d'une tertiaire à l'autre ; à nouveau ce critère ne peut donc n'être considéré que comme complémentaire.

En main, quelques faibles différences biométriques existent, *caudatus* ayant les ailes et la queue légèrement plus longues ainsi qu'un poids légèrement supérieur, mais il existe un chevauchement important avec *europaeus* et ces critères sont donc inutilisables sur le terrain. Enfin, les manifestations vocales ne diffèrent pas de manière concluante entre ces deux espèces (bien que de légères différences aient été détectées, voir JANSEN & NAP, 2008, BOT *et al.*, 2012).

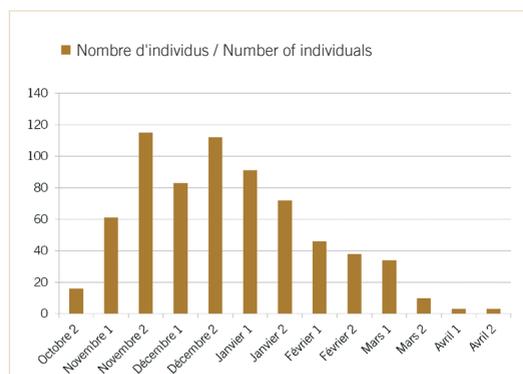


**Photo 8** – Mésange à longue queue de forme intermédiaire. Même individu que sur la Photo 4. Certains intermédiaires pâles peuvent être confondus avec la sous-espèce *caudatus*, particulièrement lors d'une observation distante / Long-tailed Tit *Aegithalos caudatus* of the intermediate form. Same individual than on picture 4. Some pale intermediate individuals may be confused with the *caudatus* subspecies, particularly with distant view (Oost-Maarland, 11.2007, photo : Jean-Marie Poncelet)



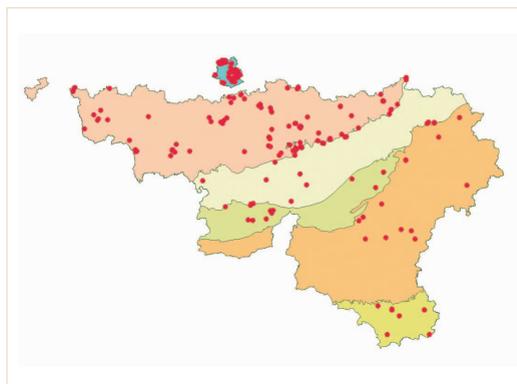
## Résumé de l'invasion en Wallonie et à Bruxelles

En Wallonie, les premières *caudatus* sont signalées durant la seconde quinzaine d'octobre ; 9 exemplaires sont capturés et bagués à la station d'Hodister (Rendeux) le 22.10 puis 7 à la station de Sart (Jalhay) le 27.10. Les premières observations de terrain ne sont réalisées qu'en novembre : après un individu isolé le 01.11 à Merbes-le-château (HA), un groupe d'au minimum 7 exemplaires est observé en migration au-dessus d'une plaine agricole le 02.11 à Sart-Saint-Laurent (NA). Les observations se multiplient ensuite rapidement dans les jours suivants et concernent souvent de petits groupes de 2 à 12 exemplaires. Au mois de décembre, le nombre d'observations diminue quelque peu avant d'augmenter à nouveau dans les derniers jours de l'année (Fig. 1), puis reste élevé en janvier où de petits groupes semblent hiverner sur certains sites, particulièrement dans les parcs urbains. Toutefois, dès la fin du mois, le nombre d'oiseaux observés diminue à nouveau fortement. C'est aussi le cas en février où les groupes renseignés sont plus petits et les mentions d'oiseaux isolés plus nombreuses.



**Fig. 1** – Nombre de Mésanges à longue queue nordiques observées par quinzaine entre la mi-octobre 2010 et la fin avril 2011 en Wallonie et à Bruxelles. Le nombre indiqué est le total des maxima par sites pour la quinzaine (ces données comprennent les données de baguages) / Number of recorded Northern Long-tailed Tit *Aegithalos caudatus* between mid-October 2010 and end of April 2011, in Wallonia and Brussels. The number indicated is the sum of the maxima for all sites, during a two-week period. These observations include ringing data

Les observations deviennent rares dès le mois de mars, mais signalons toutefois encore un groupe de 14 ex. le 03.03 à Baulers (BW). En avril, seules 6 *caudatus* sont signalées et la dernière est photographiée le 18.04 à Nassogne (LX). Au total, ce sont au moins 404 *caudatus* qui ont été dénombrées durant cette période en Wallonie et à Bruxelles, auquel il faut ajouter 71 individus capturés et bagués.

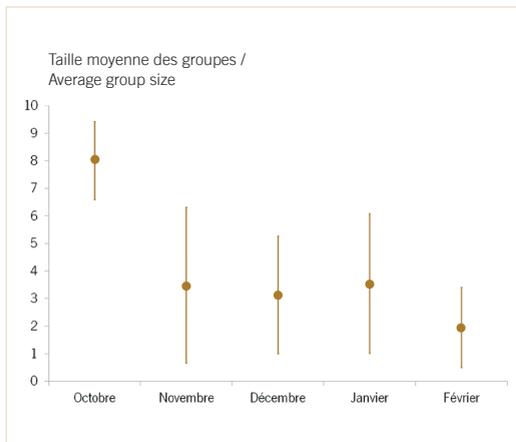


**Fig. 2** – Répartition des observations de Mésange à longue queue nordique en Wallonie et à Bruxelles entre le 01.10.2010 et le 30.04.2011 / Distribution of the records of Northern Long-tailed Tit *Aegithalos caudatus* in Wallonia and Brussels between 01.10.2010 and 30.04.2011

Géographiquement parlant, les données ont été rapidement réparties dans toutes les provinces, bien que, dans le sud de la Wallonie, il aura fallu attendre la seconde quinzaine de novembre pour voir arriver les premières *caudatus*. En observant la carte générale des observations et captures pour la période de l'afflux (Fig. 2), on remarque toutefois que c'est en Moyenne-Belgique que les observations furent les plus nombreuses, particulièrement en Région bruxelloise ainsi que dans la vallée de la Meuse. Au contraire, les données furent plutôt rares en Haute-Belgique (Ardenne). S'il est vrai que des différences au niveau des conditions climatiques peuvent expliquer cette répartition des données, il faut signaler que cette dernière s'explique aussi par les différences de pression d'observation qui existent d'une région à l'autre. Ainsi, la pression fut nettement plus importante dans les quartiers urbanisés et fort peuplés des villes, où les Mésanges à longue queues de la sous-espèce *caudatus* furent observés dans les jardins ainsi que dans les parcs urbains (Bruxelles, Namur et Huy par exemple).



La durée des séjours est très difficile à évaluer en l'absence de contrôle d'oiseaux bagués. Néanmoins, l'observation répétée de certains groupes sur des zones restreintes, notamment dans certains parcs urbains, laisse supposer que des séjours de plusieurs semaines ont eu lieu, essentiellement entre la fin novembre et le début du mois de février. On peut aussi noter une diminution de la taille des groupes durant l'hiver, comme ce fut remarqué en Flandre, aux Pays-Bas ainsi qu'en France. Plusieurs causes sont possibles, notamment les effets de la mortalité hivernale ainsi que le mélange dans les groupes d'*europaeus* hivernantes. Cette diminution est d'autant plus marquée dès la fin janvier qu'elle correspond aussi au début de la formation des couples et à la désagrégation des groupes hivernants.



**Fig. 3** – Taille moyenne des groupes de Mésange à longue queue nordique entre octobre 2010 et fin février 2011 / Average group size of Northern Long-tailed Tit *Aegithalos caudatus* between Octobre 2010 and end February 2011

En comparaison, la chronologie de l'afflux est très similaire en Région flamande, même si les observations ont débuté plus tôt, dès le 12 octobre 2010. Le nombre d'oiseaux observés en Flandre est d'au minimum 402 individus, auxquels il faut encore ajouter 21 ex. capturés et bagués (FAVEYTS & MERTENS, 2012, données baguage IRSNB). Au total, ce sont donc au minimum 898 Mésanges à longue queue de la sous-espèce *caudatus* qui ont été observées lors de cet afflux en Belgique ; 806 exemplaires observés sur le terrain et 92 capturés en baguage.

## Origine et mouvements en Europe

Les mouvements irrumpifs, dont l'ampleur est irrégulière selon les années, sont bien connus chez la sous-espèce *caudatus* de la Mésange à longue queue. Ces mouvements d'oiseaux de provenance orientale sont surtout signalés en Ukraine et dans les pays baltes et se développent souvent selon un axe est/ouest ou nord-est/sud-ouest vers l'Europe occidentale. Ils peuvent concerner des dizaines de milliers d'individus : ainsi, à la station biologique de Rybachy (Kaliningrad, Russie) en bordure de la mer Baltique, pas moins de 20.910 individus ont été bagués en 2000 ! Toutefois, malgré leur ampleur, ces afflux ne dépassent généralement pas la Pologne et le sud de l'Ukraine en temps normal, ce qui explique que cette sous-espèce soit exceptionnelle dans nos régions. Les causes exactes de ces irrptions sont inconnues mais elles ont vraisemblablement lieu au cours des années où le succès de reproduction est élevé. Par contre, la relation avec la disponibilité en nourriture ne semble pas établie, au contraire d'autres espèces irrumpives (comme le Jaseur boréal *Bombycilla garrulus*), étant donné que l'espèce exploite une diversité importante de ressources (arthropodes pour l'essentiel mais aussi graines) et d'habitats (VAN BEMMELEN *et al.*, 2012).

L'afflux de l'hiver 2010-2011 s'inscrit parfaitement dans ce schéma d'arrivée depuis l'est/nord-est de l'Europe et la Russie occidentale. En effet, les observations débutent dès la fin du mois de septembre dans le sud de l'Ukraine et dans les premiers jours d'octobre dans les Pays baltes. L'afflux atteint l'Europe occidentale à partir de la mi-octobre, et de nombreuses observations sont réalisées aux Pays-Bas, Luxembourg, en Suisse et en France les semaines suivantes. Une origine scandinave semble de ce fait improbable, d'autant qu'aucun mouvement particulier n'a été noté en Finlande, et que seuls le sud de la Norvège et de la Suède ont enregistré des nombres supérieures à la moyenne durant l'automne 2010 (OLIOSO & LE CHN, 2011, VAN BEMMELEN *et al.*, 2012).

Les rares contrôles d'oiseaux bagués durant l'afflux confirment cette origine nord-orientale, même si leur nombre est trop faible pour être représentatif. Aucune reprise d'oiseau bagué n'a été signalée en Belgique, mais aux Pays-Bas, deux oiseaux bagués ont été recapturés : le 01.11.2010, un individu a



été recapturé dans la province du Gelderland ; il avait été bagué moins d'un mois plus tôt à la station biologique de Rybachi, Kaliningrad Oblast, en Russie, le 4 octobre (distance : 1022 km). Un autre individu capturé le 02.11.2010 dans la province du Limbourg avait été bagué à Ventes Ragas, en Lituanie, le 05.10 de la même année (distance : 1111 km). Enfin, un oiseau trouvé mort après s'être cogné contre une vitre, dans la province de l'Overijssel le 04.04.2011, avait été bagué à Pape, Liepāja, en Lettonie, le 04.10.2010 (distance : 1032 km) (VAN BEMMELEN *et al.*, 2012). Il s'agit dans ces trois cas d'oiseaux bagués au cours de leur migration, et dont l'origine est vraisemblablement plus orientale que les sites où ils ont été capturés. En l'absence de donnée de contrôle d'oiseau bagué sur son site de reproduction ou au nid, il n'est pas possible de définir avec précision la zone de provenance exacte de ces oiseaux, dont on peut toutefois supposer qu'elle se situe au moins partiellement en Russie européenne.

Sous nos latitudes, l'afflux a été bloqué dans sa progression par la Mer du Nord, et seuls quelques

individus ont effectué la traversée vers la Grande-Bretagne (26 individus contactés dans ce pays). La plupart se sont fixées pour hiverner ou ont longé la côte vers le sud-ouest le long des Pays-Bas et de la Belgique, certains oiseaux atteignant le nord-ouest de la France, essentiellement le département du Nord. Toutefois, dans ce pays, l'essentiel des *caudatus* n'est pas arrivé par le nord-ouest, mais plutôt par l'est et le nord-est, et la façade atlantique est restée quasi inoccupée (OLIOSO ET LE CHN, 2011). Au sud, certains oiseaux ont atteint la Méditerranée (Camargue) ainsi que le nord de l'Italie, mais l'afflux n'a pas touché le sud-ouest de la France, et il n'y a eu aucune observation en péninsule ibérique. En Europe centrale et orientale, les données sont fragmentaires, étant donnée la présence plus régulière de *caudatus*, mais des mouvements particuliers ont été signalés en Autriche, Suisse, Allemagne, Hongrie et Slovaquie au moins (VAN BEMMELEN *et al.*, 2012). Au final, cet afflux exceptionnel semble bien avoir touché une grande partie de l'Europe et concerne probablement des dizaines de milliers d'oiseaux.



**Photo 9** – Mésange à longue queue de la sous-espèce *caudatus*. L'afflux a aussi été fort remarqué en France, essentiellement dans sa moitié est, mais aussi dans le département du Nord / Long-tailed Tit *Aegithalos caudatus* of the subspecies *caudatus*. The influx has also been widely noticed in France, especially in its eastern half, but also in the département du Nord (Villeneuve-d'Ascq, France, 12.2010, photo : Christophe Capelle)



---

## Cas des oiseaux intermédiaires

---

Parmi toutes les Mésanges à longue queue contactées durant l'afflux, au moins 65 individus présentant des caractères intermédiaires ont été signalés en Wallonie et à Bruxelles entre octobre 2010 et avril 2011, pour 111 en Flandre (FAVEYTS, 2012), ce qui est nettement plus élevé que la normale. Entre 1966 et 2009, seuls 52 oiseaux intermédiaires sont mentionnés dans la base de données Aves (Wallonie-Bruxelles), mais nul doute cependant que ce nombre est loin de refléter la réalité : une recherche ciblée a montré que ces oiseaux sont vraisemblablement nettement plus fréquents. L'essentiel des oiseaux observés avant 2010 est plutôt considéré comme étant des variantes pâles d'*europaeus* ; celles-ci sont d'ailleurs contactées à n'importe quelle période de l'année, y compris durant la période de reproduction (voir BRONNE & DEROUAUX, 2011).

Dans le cas des 176 individus intermédiaires dénombrés en Belgique durant l'afflux 2010-2011, il est tentant de penser qu'une partie ait plutôt comme origine la zone d'hybridation et soit arrivée avec les groupes de *caudatus*. Toutefois, cette hypothèse souffre de plusieurs manquements : le nombre élevé d'oiseaux contactés reflète au moins partiellement l'attention particulière portée par les ornithologues sur les Mésanges à longue queue durant l'afflux, d'autant qu'une large publicité lui a rapidement été faite sur le portail d'observations. be. De plus, des mentions d'oiseaux intermédiaires dans les groupes de *caudatus* existent mais restent peu nombreuses (ont-elles été confondues ?), alors qu'on s'attendrait à l'inverse dans le cas d'une arrivée conjointe. Enfin, après avoir corrigé les erreurs d'encodage assez nombreuses pour cette variante, il en ressort que quasi toutes les observations de cette période ne concernent que 1 à 2 exemplaires à la fois, et il n'y a aucune mention acceptable de groupe en Wallonie ou en Flandre (max. trois intermédiaires parmi un groupe de 15 *europaeus* à De Maten, Limburg, le 03.01.2011, donnée www.waarnemingen.be), alors qu'à nouveau on pourrait s'attendre à observer des groupes dans le cas d'un afflux. En conclusion, il est tout à fait possible qu'une partie de ces oiseaux intermédiaires provienne de la zone d'hybridation (notamment ceux observés dans des groupes de *caudatus* en début d'afflux) mais rien ne permet actuellement de le confirmer.

---

## En Belgique, historiquement...

---

En Belgique, quelle que soit la région concernée, il n'existe aucune donnée officielle antérieure à l'automne 2010 pour la sous-espèce *caudatus*, et aucune reprise d'oiseau bagué. Cette sous-espèce ne faisait jusqu'alors pas partie de la liste officielle des oiseaux de Belgique (BRONNE & DEROUAUX, 2011, FAVEYTS & MERTENS, 2012). Toutefois, VAN HAVRE (1928) mentionne cette sous-espèce comme présente occasionnellement en hiver et même commune durant les hivers rigoureux. De même, plusieurs auteurs (M. Herremans & G. De Smet, *in litt.*, FAVEYTS & MERTENS, 2012) ne rejettent pas la possibilité d'une présence occasionnelle chez nous ; il existe bien quelques données de petits groupes d'oiseaux à tête blanche en fin d'automne et en hiver, ainsi que des données d'oiseaux capturés lors de session de baguage, mais aucune ne semble suffisamment détaillée et circonstanciée pour être considérée comme acceptable. Toutefois, quelques données récentes effectuées en Flandre à la fin des années 2000 semblent mieux documentées.

Cette situation est aussi la conséquence du fait que cette sous-espèce n'a jamais été considérée par les Commissions d'homologation. La même situation a prévalu en France et en Suisse avant l'afflux de 2010-2011 (PAEPEGAËY & LE CHN, 2011).

---

## Situation depuis l'afflux

---

Suite à l'afflux, des tentatives de reproductions ont été observées dans plusieurs pays, notamment aux Pays-Bas, en Belgique ainsi qu'en France durant l'année 2011. Il s'agit dans presque tous les cas d'oiseaux appariés à des *europaeus*, et les observations se limitent pour la plupart à des constructions de nid ou d'autres manifestations territoriales. Au final, seules quelques données concernent des reproductions réussies. Aux Pays-Bas par exemple, dans la province de l'Overijssel, un individu a été observé fin mai dans un groupe familial, mais ce cas n'a pas été documenté. En Belgique aussi, un cas similaire a été observé à Wemmel, en Brabant flamand (VAN BEMMELEN *et al.*, 2012, OLIOSO & LE CHN, 2011, FAVEYTS & MERTENS, 2012).



**Photo 10** – *Mésange à longue queue de sous-espèce indéterminée. Deux oiseaux à tête blanche ont été capturés ce jour-là, parmi une dizaine d'europhaeus classiques. L'identification sur base de ces seules photos reste délicate ; la tête et la poitrine blanche sont assez uniformes mais on remarque des traces brunâtres près du cou et l'« écharpe noire » ne semble pas clairement délimitée / Long-tailed Tit Aegithalos caudatus of uncertain subspecies. Two individuals with white head have been captured during the same session, among about 10 typical europhaeus. Identification based on these pictures alone remains delicate: white head and breast are fairly consistent but brownish marks around the neck are visible and the limit of the "black scarf" is not clearly marked (Les Awirs, 11.2003, photo : André Burnel)*



**Photo 11** – *Mésange à longue queue de sous-espèce indéterminée. Bien qu'il s'agisse plus vraisemblablement d'un oiseau intermédiaire, l'identification des oiseaux isolés reste difficile, mais la date, hors des périodes d'afflux, ne plaide pas pour une caudatus / Long-tailed Tit Aegithalos caudatus of uncertain subspecies. Although it is probably an intermediate form, identification of isolated bird remains delicate. The date, outside an influx, does not suggest a caudatus (Nivelles, 08.2011, photo : Michel Garin)*

D'autres oiseaux ont été signalés depuis en Belgique, y compris durant l'hiver 2011-2012, mais aussi durant les autres saisons, parfois même en été.

Toutefois, en l'absence de documents photographiques et de descriptions précises, il est impossible de savoir si ces observations concernent bien la sous-espèce *caudatus*, et il est tentant de penser qu'au moins une partie concerne des individus intermédiaires dont l'origine reste inconnue, particulièrement en période estivale (voir par exemple Photo 11). Quelques données sont mieux documentées, notamment par des photographies, et concernent probablement *caudatus* mais leur séparation avec une *europhaeus* exceptionnellement blanche reste difficile et quelque peu arbitraire dans le cas d'oiseaux isolés. Hors contexte d'afflux, les observations de groupe de plusieurs individus en fin d'automne et début d'hiver restent probablement celles qui rassemblent le plus de crédit.



REMERCIEMENTS – Je tiens à remercier Didier Vangeluwe, Wouter Faveyts, Quentin Goffette, Johan Buckens, Gilles Delforge, Christophe Capelle, Jean-Marie Poncelet, Charly Farinelle, Joachim Teunen, André Burnel, Michel Garin et Jean-Yves Paquet pour leur aide dans la réalisation de cet article. Merci aussi à Benoît Paepegaey et André Burnel pour leur relecture. Merci également à tous les observateurs qui ont fourni des données via les portails d'encodage en ligne. Nous remercions enfin le Centre Belge de Bagueage de l'Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique (SPP Politique scientifique) et tous les bagueurs bénévoles qui collectent les données et participent au financement du système.

## Bibliographie

BOT S., VAN BEMMELN, R., EGGENHUIZEN, A. & GROENENDIJK, D. (2012) : Invasion of White-headed Long-tailed Tits in the Netherlands in 2010-11: identification. *Dutch Birding* 34 (3): 151-159.

BRONNE, L. & DEROUAUX, A. (2011) : Les Mésanges à longue queue *Aegithalos caudatus* à tête blanche ou blanchâtre en Wallonie et à Bruxelles avant 2010. *Aves*, 48 (1) : 19-24.

CRAMP, S., SNOW, D. & PERRINS, C. M. (1997) : *The Birds of the Western Palearctic, Concise Edition*. Vol.2 Passerines. Oxford University Press, Oxford.

FAVEYTS, W. & MERTENS, J. –BAHC– (2012) : Invasie van Witkopstaartmezen in de winter 2010-2011. *Natuur.oriolus* 77 (4): 150-144.

JANSEN J. & NAP W. (2008) : Identification of White-headed Long-tailed Bushtit and occurrence in the Netherlands. *Dutch Birding* 30 (5): 293-308.

OLIOSO, G. & LE CHN (2011) : Important afflux de Mésanges à longue queue à tête blanche *Aegithalos c. caudatus* en France. *Ornithos* 18 (5) : 300-306.

PAEPEGAEY, B. & LE CHN (2011). Éléments d'identification. La Mésange à longue queue nordique *Aegithalos c. caudatus*. *Ornithos* 18 (1) : 20-25.

VAN BEMMELN, R., EGGENHUIZEN, A. & FAVEYTS, W. (2012). Invasion of White-headed Long-tailed Tits in the Netherlands in 2010-11: progression, numbers and distribution. *Dutch Birding* 34 (3): 137-150

VAN DUIVENDIJK N. (2010) : *Advanced Bird ID Guide. The Western Palearctic*. New Holland Publishers, London.

VAN HAVRE G.C.M. (1928) : *Les oiseaux de la Faune belge*. M. Lamertin, Bruxelles.

ALAIN DE BROYER

Rue de la Basse Sambre 13a

5150 Soye

adebroyer@yahoo.fr

### SUMMARY – The influx of Nordic Long-Tailed Tits *Aegithalos caudatus caudatus* in Wallonia and Brussels during the winter 2010-2011

During the autumn 2010 and the following winter, there was an exceptional influx of Nordic Long-Tailed Tits *Aegithalos caudatus caudatus* to Belgium and neighboring countries. This article describes the phenomenon as it occurred in Wallonia and Brussels. Habitually this subspecies is restricted to North-Eastern Europe.

In Wallonia and Brussels, the first individuals were reported in late October 2010. From then on, reports – of groups of two to twelve individual birds - increased. From February 2011, the numbers of observations began to tail off, and the last observations date from April 2011.

A total of 475 individuals have been identified as *A. c. caudatus* by observation or ringing.

Observations were spread more or less uniformly across the region, but with the greater number of observations coming from densely populated urban areas – reflecting, no doubt, the distribution of human observers.

Given the fact that until autumn 2010 the Nordic Long-tailed Tit was not even on the Belgian official list of bird taxa observed in the wild, this phenomenon of sudden arrivals is all the more remarkable.